



**tam-tam**  
numéro 53 | Janv. 2013

Il s'agit de **lutter** à la fois pour

**Édito**

**2013 : une année décisive pour l'accès à l'eau** Par Jean Rousseau, Président d'Emmaüs International

**D**ix ans après avoir choisi l'accès à l'eau comme un axe majeur de leur lutte contre l'exclusion, les groupes membres d'Emmaüs International ont réussi à développer un ensemble d'actions exemplaires dans ce domaine : préservation ou restauration de cette ressource, techniques d'utilisation économe en agriculture biologique, systèmes de récupération

des eaux de pluie ou de ruissellement... Au Bénin, la construction et la gestion d'infrastructures d'eau et d'assainissement, s'appuyant sur la participation des habitants, témoigne de façon éclatante que **des réalisations sont possibles, avec les plus pauvres et en milieu très difficile.** En 2013, cette action atteindra d'ailleurs son point culminant en termes de création d'équipements

et nécessitera de ce fait une mobilisation sans précédent au sein de notre mouvement ! 2013 ayant été déclarée «*année internationale des Nations Unies pour la coopération dans le domaine de l'eau* », nous aurons à cœur de montrer ce dont nous sommes capables concrètement et, sur cette base, de rappeler aux décideurs que l'accès à l'eau et à l'assainissement est un droit pour tous.



**Tous à bord** →

- Soutenez le projet "Citoyens Solidaires pour l'eau à Nokoué".
  - En organisant une vente spéciale au profit du projet, par exemple le 22 mars 2013, Journée Mondiale de l'eau. Le Secrétariat d'Emmaüs International vous enverra un kit de mobilisation (affiches, tracts, communiqué de presse).
  - En organisant un salon régional.
  - En recherchant d'autres soutiens financiers localement (fondations, mécènes,...)
- Participez au prochain chantier de travail qui sera organisé en juillet 2013 à Nokoué (Bénin) par Emmaüs International. Ce chantier constituera un temps fort pour découvrir le projet et rencontrer ses acteurs : les habitants de Nokoué !
- Devenez groupe acteur de ce programme : relayez l'information, mobilisez-vous et invitez d'autres groupes à rejoindre votre action.

Une publication d'Emmaüs International - 2013  
contact@emmaus-international.org  
47 av. de la résistance - 93104 Montreuil Cedex. France  
Directeur de la publication : Jean Rousseau  
et le Groupe publications  
Conception - rédaction : Judith Marie  
Design graphique : Nicolas Pruvost (www.nicolaspruvost.fr)  
Dessin : Claire Robert (clairerobert.org)  
Crédits photographiques : Emmaüs International  
Impression sur papier certifié FSC par Loire Offset Titoulet

[www.emmaus-international.org](http://www.emmaus-international.org)

# remédier aux causes, en même temps que pour donner du secours immédiat.

# L'ACCÈS À L'EAU UN DROIT POUR TOUS

tam-tam, le journal mural d'Emmaüs

**"Il s'agit de lutter à la fois pour remédier aux causes, en même temps que pour donner du secours immédiat. Il faut tout le temps mener de front ces deux actes."** Abbé Pierre



**Emmaüs en mouvement** →

**Le projet "Citoyens solidaires pour l'eau à Nokoué" vise à donner accès à l'eau potable et à l'assainissement à près de 70 000 personnes, vivant dans des conditions d'extrême pauvreté près du lac Nokoué (Bénin). Ce programme pilote, lancé par Emmaüs International et le groupe local Emmaüs Pahou en 2007, démontre la capacité des populations à mutualiser leurs ressources, même faibles, pour améliorer leurs conditions de vie. Rencontre avec Madeleine Hountonto, Présidente de l'Association des Usagers et des Acteurs de l'eau à Nokoué.**

Madeleine souligne le succès de la première phase du projet. Les habitants de deux villages de la commune de Sô-Ava ont désormais accès à l'eau potable et bénéficient de structures d'assainissement. « *Les ouvrages ont été réalisés, deux châteaux d'eau et des bornes fontaines permettent de desservir la population. La construction des latrines, de coins douches et d'autres dédiés aux travaux ménagers évite la contamination. Depuis on a plus entendu parler de choléra !* » s'exclame-t-elle. Une sensibilisation des habitants à l'hygiène et à l'utilisation des équipements a également été menée.

**Gestion citoyenne et participative**  
La participation des habitants constitue la clé de voûte du projet. Elle se traduit par la mise en place de bureaux de coordina-



tion dans les neuf villages concernés, et leur représentation au sein du Comité directeur de l'Association des Usagers et des Acteurs de l'eau à Nokoué. Des rencontres régulières permettent d'aborder les difficultés dans la mise en œuvre du projet et d'assurer une gestion citoyenne de l'accès à l'eau et des infrastructures mises en place. « *Suite à la décrue, des robinets ont été abîmés. Nous avons décidé de les réparer, fait appel à un plombier, discuté du devis* » explique Madeleine. Les réparations sont financées grâce au produit de la vente du service de l'eau aux habitants (environ 0,03 € la bassine de 35 litres), collecté par les fontainiers et déposé sur un compte bancaire. « *Nous faisons le suivi des recettes mensuellement* » complète-t-elle. Elles permettent de payer les fontainiers, les personnes qui nettoient les latrines, et de s'acquitter d'une taxe au Service Eau de la commune qui constitue des réserves pour le renouvelle-

ment des infrastructures. C'est l'association des usagers, dont plus de 7000 familles sont membres, qui a la possibilité de faire évoluer le prix de ce service d'accès aux infrastructures d'eau et d'assainissement. Madeleine explique la nécessité d'impliquer les habitants. « *L'eau est un bien public, qui va servir à tous. Si la population y contribue, financièrement ou moralement, elle va s'approprier l'utilisation et la gestion des équipements. Cela évitera qu'ils soient abandonnés après quelques années* ».

**Sept autres villages à équiper**  
Le projet fait également avancer la question du genre. « *Au Bénin, il n'y a pas de parité. La femme n'est pas souvent responsabilisée, explique Madeleine. Nokoué est un cas particulier. Etre à la tête du Comité, c'est une fierté pour moi ! La présence de cinq femmes au sein de celui-ci (sur neuf personnes) a permis aux*



*femmes de comprendre certaines choses et on leur a fait confiance. Chacune a son rôle : s'assurer de l'entretien des sites, sensibiliser les fontainiers, accompagner les habitants dans la bonne gestion des équipements* ».

Le projet "Citoyens solidaires pour l'eau à Nokoué" entre dans une nouvelle phase. Le comité, au-delà du suivi des villages déjà équipés, s'affaire au lancement des travaux dans sept autres villages. Recherche de sites où seront construits les ouvrages, recrutement des entreprises qui les réaliseront et des fontainiers, constitue son quotidien. Il est accompagné dans ces missions par un bureau d'études, qui vérifie la fiabilité des choix de la population. « *Un travail à plein temps !* » s'exclame Madeleine. « *En tant que femme, je suis consciente de l'importance de l'eau. J'aime gérer ces ouvrages ! Et je fais ce pour quoi j'ai été élue !* » conclut-elle. ■

**Escale à... Marseille (France)** →

La communauté de Pointe-Rouge se mobilise pour soutenir le projet "Citoyens Solidaires pour l'Eau à Nokoué" (Bénin) et sensibiliser plus largement le grand public français aux questions de l'accès à l'eau, bien commun, et à sa nécessaire gestion citoyenne. Entretien avec François Lavaud, responsable de ce groupe.

**Pourquoi vous être mobilisés sur le projet de Nokoué ?**  
C'est parti d'une rencontre, comme toujours à Emmaüs. J'ai été interpellé par un représentant d'un groupe proche d'Emmaüs Pahou (Bénin) sur la question de l'accès à l'eau lors d'un groupe de travail sur le développement durable à Lisbonne, organisé par Emmaüs International. Je suis allé avec un compagnon à Nokoué pour participer au deuxième chantier et découvrir le projet. Nous sommes rentrés passionnés et avons organisé une réunion avec les compagnons et les bénévoles pour rendre compte de ce que nous avions vécu. Ça a fait bouillir de la neige. Ça a motivé Lucien, intéressé par la dimension internationale, et qui a toujours souhaité s'engager. Nous envisageons aujourd'hui l'envoi d'un conteneur pour 2013 avec la communauté de Cabriès. Lucien participe aux réunions et devrait se rendre sur place, avec un autre compagnon, lors du prochain chantier de juillet.

**Comment se traduit votre mobilisation ?**  
Elle se traduit par un soutien financier au projet Nokoué ainsi que par une première contribution à un conteneur pour le Bénin parti il y a peu. Là encore, l'esprit communautaire a joué. 15 à 20 personnes ont contribué, en choisissant de la vaisselle ou des vêtements,



en chargeant la marchandise... avec l'envie de favoriser l'accès à l'eau pour 70 000 personnes au Bénin - le produit de la vente du conteneur financera le projet. Cela a donné du sens.

**Comment vous engagez-vous plus globalement sur la thématique de l'eau ?**  
Nous avons co-organisé le Forum alternatif mondial de l'eau aux côtés d'Emmaüs International, à Marseille en 2012. Des compagnons et bénévoles se sont relayés pour participer aux ateliers. Des représentants Emmaüs de Nokoué mais aussi d'Inde (où un groupe est engagé dans l'agriculture biologique et la conservation de l'eau) ont porté la parole politique du Mouvement à cette occasion : une gestion citoyenne et participative de l'eau est possible. Depuis peu, nous participons à une initiative régionale pour une gestion publique de l'eau. Nous insistons notamment sur la nécessité de permettre aux personnes à la rue d'avoir accès à des points d'eau pour boire et se laver. Nous souhaitons aussi accentuer notre action auprès des écoles. Nous leur proposons de venir travailler à la communauté, les informons que cela contribue concrètement à soutenir un projet d'accès à l'eau au Bénin. Si on veut changer les comportements, il faut s'adresser aux plus jeunes. Ce sont les acteurs de la solidarité de demain ! ■